

## ÉVANGILE DE JEAN

### MINISTÈRE DE JÉSUS EN JUDÉE ULTIME TÉMOIGNAGE DE JEAN Jn 3,22-36

#### **Ministère de Jésus en Judée. Ultime témoignage de Jean.<sup>1</sup>**

- <sup>22</sup> *Après cela, Jésus vint avec ses disciples au pays de Judée et il y séjourna avec eux, et il baptisait.*
- <sup>23</sup> *Jean aussi baptisait, à Aenon, près de Salim, car les eaux y abondaient, et les gens se présentaient et se faisaient baptiser.*
- <sup>24</sup> *Jean, en effet, n'avait pas encore été jeté en prison.*
- <sup>25</sup> *Il s'éleva alors une discussion entre les disciples de Jean et un Juif à propos de purification :*
- <sup>26</sup> *ils vinrent trouver Jean et lui dirent : " Rabbi, celui qui était avec toi de l'autre côté du Jourdain, celui à qui tu as rendu témoignage, le voilà qui baptise et tous viennent à lui ! "*
- <sup>27</sup> *Jean répondit : " Un homme ne peut rien recevoir, si cela ne lui a été donné du ciel.*
- <sup>28</sup> *Vous-mêmes, vous m'êtes témoins que j'ai dit :*  
*" Je ne suis pas le Christ, mais je suis envoyé devant lui. "*
- <sup>29</sup> *Qui a l'épouse est l'époux ;*  
*mais l'ami de l'époux qui se tient là et qui l'entend,*  
*est ravi de joie à la voix de l'époux.*  
*Telle est ma joie, et elle est complète.*
- <sup>30</sup> *Il faut que lui grandisse et que moi je décroisse.*
- <sup>31</sup> *Celui qui vient d'en haut est au-dessus de tous ;*  
*celui qui est de la terre est terrestre et parle en terrestre.*  
*Celui qui vient du ciel*
- <sup>32</sup> *témoigne de ce qu'il a vu et entendu,*  
*et son témoignage, nul ne l'accueille.*
- <sup>33</sup> *Qui accueille son témoignage certifie que Dieu est véridique ;*
- <sup>34</sup> *en effet, celui que Dieu a envoyé prononce les paroles de Dieu,*  
*car il donne l'Esprit sans mesure.*
- <sup>35</sup> *Le Père aime le Fils et a tout remis dans sa main.*
- <sup>36</sup> *Qui croit au Fils a la vie éternelle ;*  
*qui refuse de croire au Fils ne verra pas la vie ;*  
*mais la colère de Dieu demeure sur lui. "*

#### Transcription<sup>2</sup>

Pour notre réflexion, nous allons englober les deux passages 22-30 et 31-35.  
Ils sont très controversés, dans le détail comme dans l'ensemble.  
Dans la seconde partie, tout le monde se demande :  
est-ce Jean-Baptiste qui parle ou est-ce Jésus qui parle,  
sans qu'on ait indiqué le changement de sujet, ou est-ce l'évangéliste ?

L'interprétation est assez embarrassée, mais je vais utiliser le schéma utilisé plusieurs fois,  
à savoir que, à peu près, dans chaque péricope, le tout du mystère de Jésus est exprimé.

Divisons la première partie en trois : les versets 22-24, puis 25 et 26, ensuite les versets 27-30.

Au début, il est dit que Jésus baptisait et Jean-Baptiste baptisait à Aenon, là où il y avait beaucoup d'eau.  
D'après ce que nous avons déjà vu, Jean-Baptiste baptisait dans l'eau mais Jésus ne baptisait pas dans l'eau.  
Le terme baptiser doit avoir un sens différent lorsqu'il s'agit de Jésus et de Jean-Baptiste.

<sup>1</sup> Bible de Jérusalem. Éditions du Cerf, c1973, 1981.

<sup>2</sup> Transcription par Germaine Thiffault d'une rencontre biblique animée par Raymond Bourgault, s.j., 12 novembre 1978.

## ÉVANGILE DE JEAN

Le baptême de Jean est ordonné au baptême de Jésus, mais, nous voyons par saint Jean au chapitre 13, comment Jésus purifie. Il purifie par sa Parole. J'ai déjà évoqué le cas de la fin du 1<sup>er</sup> chapitre de saint Marc (Mc 1,40-45) où Jésus guérit un lépreux. Le lépreux demande à Jésus de le déclarer pur, sans qu'il ait à aller au sanctuaire pour offrir l'agneau et les autres choses qu'on demande habituellement pour la purification des lépreux.

C'étaient des rites contestés au temps de Jésus, parce que c'étaient des rites très archaïques, et beaucoup de gens, plus ouverts, plus libéraux, répugnaient à pratiquer ces rites. Et Jean-Baptiste avait un autre rite que la purification des lépreux par le sang immolé au sanctuaire.

Alors, Jésus dont on a constaté que c'était un homme libre, on lui dit :  
déclare-moi pur et ce sera réglé. Jésus dit : Je le veux bien.  
Donc, c'est la parole de Jésus qui déclare pur. Jésus baptise par sa parole :  
"Vous êtes purs à cause de la parole que je vous ai dite." (Jn 15,3)  
Et la parole de Jésus rend pur parce qu'elle supprime les barrières du pur et de l'impur qui étaient traditionnelles dans le peuple juif.

Vous lirez les chapitres de 11 à 16 du Lévitique qu'on appelle la Loi de pureté.  
Ce sont des interdits très anciens. Le plus ancien est l'interdit de manger du porc.  
Les interdits du pur et de l'impur sont des manières de protéger le peuple juif contre les peuples voisins.  
C'est pourquoi, ça va être l'un des problèmes centraux de la primitive Église. Il va s'agir de supprimer ces barrières entre les peuples et, pour cela, supprimer cette barrière des Lois de pureté.  
Cela, Jésus va le faire, bien souvent, rien que par sa parole.  
– "Est-ce que je suis pur ou impur, oui ou non, moi qui suis un perceuteur d'impôt ?" –  
Il entrait dans cette catégorie des exclus de la grande famille d'Israël.  
Jésus les accueille à sa table, donc Il les purifie par le seul fait qu'Il les accueille avec Lui  
Autrement dit, il supprime les barrières : c'est essentiellement ça la vie de Jésus.

Par ses gestes, son comportement, et encore plus par sa Parole,  
Il montre que les barrières anciennes sont supprimées  
et que tous les peuples devraient être capables d'être fraternels.  
Quand on dit que Jésus baptise, ici, il est probable qu'il ne baptise pas dans l'eau,  
ce n'est pas mentionné, c'est mentionné pour Jean-Baptiste.  
Jésus baptise, Il continue à accueillir des gens qui étaient réputés impurs,  
et c'est ainsi qu'Il les prépare au baptême par excellence, qui sera le baptême de sa passion,  
dont il est question au chapitre 10 de saint Marc : "J'ai à être baptisé ..." (Mc 10,38).

Voilà une certaine idée du conflit qui apparaît, non seulement durant la vie de Jésus,  
mais surtout, durant la vie de l'Église primitive qui est en conflit  
avec les rites lévitiques de purification, les rites pharisiens, le rite de Jean-Baptiste.  
Et l'Église a son propre rite : l'Église purifie lorsque voyant  
que quelqu'un est disposé à frayer avec les Gentils,  
comme avec les autres, elle dit : " Tu es pur."  
Elle reconnaît la disposition d'ouverture que Dieu a établie dans quelqu'un.  
Et la suite du récit nous montre que saint Jean s'inspire de la même tradition  
que nous avons dans saint Luc (Lc 7) et Matthieu (Mt 11),  
où il y a un problème posé aux disciples de Jean-Baptiste par le succès de Jésus.  
Jésus a plus de succès que Jean-Baptiste.

Alors dans saint Matthieu (Mt 11,2) et saint Luc (Lc 7,18-19),  
les disciples de Jean-Baptiste vont trouver  
Jean-Baptiste en prison et lui signifient leur problème.  
Jean envoie une délégation de deux disciples à Jésus lui demandant :  
"Es-tu celui qui doit venir ou devons-nous en attendre un autre ?"

La même difficulté est exprimée, ici, autrement. Dans Matthieu et Luc, Jean est en prison.  
Ici, il n'est pas encore en prison. Les disciples ne vont pas trouver Jésus, ils vont trouver Jean-Baptiste.  
Alors que dans Matthieu et Luc, c'est Jésus qui exprime  
le sens de la différence entre Jean-Baptiste et lui-même,  
ici, c'est Jean-Baptiste qui exprime la différence entre lui-même et Jésus.

## ÉVANGILE DE JEAN

Vous voyez que c'est le même problème.  
Les premiers chrétiens essaient de gagner les disciples de Jean-Baptiste.  
Ce dernier a fait une très forte impression sur une partie de la population  
qui est allée se faire baptiser au Jourdain. Et ils continuent après :  
les uns et restant en marge de la communauté chrétienne,  
les autres, en devenant chrétiens, mais en soulignant,  
peut-être à l'excès, du point de vue de Jean, le baptême d'eau.  
Et c'est contre ceux qui mettent trop en évidence le baptême d'eau,  
sans assez marquer le baptême de l'Esprit,  
qui est la purification intérieure que Dieu seul procure,  
parce que la purification intérieure consiste à mettre en chacun la Loi de Dieu.

La Loi de Dieu, ce n'est pas la loi qui oppose les uns aux autres,  
c'est un changement du cœur qui fait qu'on est prêt  
à accepter comme prochain n'importe quel homme.  
Or, ce n'est pas l'homme, ce n'est pas la loi  
qui a le moyen de faire aimer un autre homme.  
C'est Dieu seul qui peut changer le cœur pour que la Nouvelle Alliance  
se réalise et que la fraternité universelle s'opère peu à peu.

Par conséquent, les disciples de Jésus sont opposés aux disciples de Jean,  
même de ceux qui sont devenus chrétiens, en ce qu'ils marquent trop l'importance d'un rite extérieur.  
L'important, c'est la pureté qui est opérée en nous lorsque nous croyons la Parole de Jésus :  
que la vraie pureté consiste à faire la volonté de Dieu et non pas à s'opposer au prochain,  
de quelque manière que ce soit, fussent par des rites.

Vous voyez donc comment dans la seconde partie on peut comprendre  
que le problème est le même que celui évoqué par Matthieu et Luc,  
mais différemment, dans la ligne de tradition des "logia" – des paroles de Jésus –  
recueillies par une communauté, peut-être galiléenne.

Dans la 3<sup>e</sup> partie, nous avons une image, celle de l'Épouse qui a l'Époux.  
Or, d'après Ep 5,26 (TOB), Jésus a acquis son Épouse par le baptême, en se livrant pour elle.  
C'est le baptême de Jésus, et c'est le rite qui continue ce baptême  
qui est l'accomplissement de toutes les figures de purification.

Alors, comme Jésus s'est acquis son Épouse, après sa passion,  
nous avons une clé pour comprendre l'ensemble de cette péripécie, à savoir :  
Jésus, pendant sa vie publique, a eu un comportement d'homme qui montrait  
qu'il fallait dépasser toutes les règles de pureté traditionnelles.  
Secondement, au cœur de sa vie, Il a accompli, comme dit l'Épître aux Hébreux,  
la purification des péchés ; et ce n'est pas une abstraction; concrètement,  
Il a réorienté les gens vers ce qu'est la fraternité universelle :  
"Ne vous laissez pas limiter dans vos relations interpersonnelles,  
interhumaines, internationales, par des interdits, des règles,  
qui veulent protéger un peuple contre un autre peuple."  
C'est ça la purification des péchés que Jésus a faite.  
Le péché, c'est un repliement sur soi.  
Jésus réoriente les hommes vers le prochain,  
car les hommes sont tous des enfants d'un même Père.

Nous avons donc un résumé de la vie de Jésus :

- a) sa prédication et son comportement où Il signifie aux gens qu'ils sont purs s'ils sont ouverts ;
- b) sa passion,
- c) Il s'acquiert l'Épouse, celle qui va continuer son travail sur terre et en liaison avec Lui.

## ÉVANGILE DE JEAN

Et alors, l'Église met dans la bouche de Jean-Baptiste la conviction qu'elle a elle-même.  
Les disciples de Jean-Baptiste s'opposaient à la communauté chrétienne.  
La communauté chrétienne fait dire à Jean-Baptiste ce qu'elle enseigne elle-même,  
argument très fort contre les disciples de Jean-Baptiste :  
votre propre maître a enseigné ce que nous enseignons. Supercherie ?  
De fait, ce n'est peut-être pas Jean-Baptiste qui a dit cela,  
mais si on se place sur le plan du récit exemplaire, non sur le plan du récit historique,  
et si on se place dramatiquement dans l'Église qui prend les moyens  
qu'elle peut pour communiquer sa conviction, il n'y a là aucun mensonge.

C'est une façon courante de faire. On peut le contester de l'extérieur de la foi chrétienne.  
Pour bien comprendre la façon de faire, il faut entrer dans une vue de foi  
qui veut se communiquer et qui prend le moyen qui convient ;  
parce qu'on peut admettre que Jean-Baptiste est dans le plan de Dieu  
quelqu'un dont la venue a préparé Jésus. Même s'il ne l'a pas dit,  
on peut le lui faire dire, car c'était le sens même de son passage.

L'autre section est encore plus difficile à saisir.

On va appliquer le même schéma. Je lis : "Celui qui vient d'en Haut est au-dessus de tout" (Jn 3,31)  
– c'est Jean-Baptiste qui parle, – et il continue sur cette lancée : "Il faut qu'Il croisse et que moi, je diminue."  
Il faut qu'Il croisse, parce qu'Il est le plus grand, Il vient du ciel, moi je viens de la terre.  
Celui qui vient d'en Haut, il est plus grand ; celui qui vient de la terre est terrestre.  
Il propose des façons terrestres, imaginées : le baptême d'eau pour faire comprendre  
ce dont il s'agit dans le fond. Sa façon terrestre n'est pas fautive.  
Mais elle s'oppose à la façon de parler de Jésus qui,  
Lui propose le baptême en Esprit, lequel n'est pas visible,  
il consiste en une TRANSFORMATION DES CŒURS.

"Celui qui vient du ciel témoigne de ce qu'Il a vu : "nous" parlons de ce que nous savons ... (Jn 3,11)  
c'est Jésus qui parle et qui inclut en Lui-même les disciples qui continuent son enseignement.  
Donc, celui qui a vu, c'est Jésus. Il a vu au ciel comment se prépare  
le Salut de l'humanité et personne ne reçoit son témoignage.  
Ceci est dit de saint Paul : "Personne ne recevra ton témoignage." (Ac 22,18)  
Chez les dignitaires, les sommités juives, personne n'a cru en Jésus.

Personne de ceux qui importaient pour l'orientation d'Israël.  
Il semble bien que Jésus et les premiers chrétiens ont espéré que le peuple juif, dans son ensemble,  
opèrerait pour la notion du Royaume de Dieu que Jésus et les chrétiens avaient enseigné.  
Il pensait que le peuple juif, dispersé sur la surface de la terre,  
4 millions et demi de juifs dispersés dans la diaspora,  
autour de la Méditerranée et en Mésopotamie, avec seulement 500 millions(?) en Palestine,  
le peuple juif se trouvait dispersé et se disait alors : nous sommes le peuple destiné à animer l'humanité entière.

Or, les chrétiens ont pensé que c'est ce peuple-là qui converti à Jésus,  
ce peuple-là ferait la fraternité universelle. Les dignitaires n'ont pas cru.

"Celui qui reçoit son témoignage ... " v. 33.

Celui qui a reçu le témoignage, pour la communauté johannique, c'est le disciple bien-aimé.  
Et pour moi, c'est Lazare. Le disciple bien-aimé, au pied de la croix,  
a vu que du cœur de Jésus est sortie du sang et de l'eau,  
et il a vu que Celui qui a été transpercé est l'Agneau de Dieu.  
L'Agneau, justement, que les Lévites voulaient sacrifier pour purifier les lépreux.

Le disciple bien-aimé réfléchissant à ce qu'il voit sur la Croix,  
et réfléchissant à ce qu'il connaissait de la vie de Jésus  
et de l'Ancien Testament, reçoit le témoignage de Jésus.  
Jésus sait ce que c'est que le Père et son projet de fraternité universelle chez les hommes,  
et Il sait que pour faire ça, il faut dépasser toutes les barrières établies par les Lois  
et en particulier par la Loi de pureté, alors Il a enseigné ce dépassement. Il en est mort.

## ÉVANGILE DE JEAN

Car ceux qui préconisaient l'observance rigoureuse de la Loi, la Loi de pureté, en particulier, ceux-là se sont sentis atteints par la décision de Jésus et de l'Église primitive. Ils ont fait mourir Jésus et ensuite les témoins de l'Église.

Celui qui a reçu le témoignage, c'est le disciple bien-aimé et il a reçu le témoignage en croix. Nous avons donc une première partie où Celui qui vient d'en haut dit ce qu'Il a vu, Il raconte le plan de Dieu ; secondement, Il en meurt, c'est implicite, dans le texte.

Dernier aspect. Si nous voyons une référence à la passion de Jésus dans les versets 33 et 34, nous voyons très bien pourquoi au v. 35 il est dit : "Le Père aime le Fils et il a tout remis entre ses mains." À quel moment Jésus est-Il Fils ?

D'après Rm 1,3-4, Jésus est constitué Fils de Dieu en suite de sa résurrection. C'est à ce moment-là qu'Il a toute puissance.

C'est ainsi que saint Jean commence son chapitre 13 : "Toute puissance m'a été donné au ciel et sur terre."

Jésus fait allusion à sa passion et aux effets immédiats de sa passion.

Donc Jésus est constitué Fils en raison de sa passion.

Jésus a tout pouvoir et Il se donne un peuple qui est un peuple de croyants.

"Celui qui croit le Fils a la vie éternelle." Celui qui croit, non seulement le Père, mais qui croit le Fils, qui croit que le Père s'exprime dans ce Fils crucifié, obéissant jusqu'à la mort, celui-là a maintenant la vie éternelle : c'est un membre du GROUPE PORTEUR du SALUT.

"Celui qui ne croit au Fils ne verra pas la vie."

Les juifs qui refusent de croire que le plan de Dieu passe par Jésus

ne verront pas venir le Royaume de Dieu lorsque le temple de Jérusalem sera détruit.

"Mais la colère de Dieu demeure sur lui",

car avec le peuple juif il va subir la colère de Dieu, au moment de la ruine de Jérusalem.

Ce texte est très situé et saint Jean essaie de lui donner une signification universelle.

Mais il faut l'enraciner dans l'expérience de la communauté primitive pour en voir toute la portée.

1978 ?

Raymon Bourgault, s.j.